

Frères et sœurs bien-aimés,

La voici, enfin, la sainte nuit de Pâques. Tout y est ! Tout a été préparé pour que tout se déroule bien : le feu, le cierge pascal, les cierges, la cuve baptismale, le Saint-Chrême, le service de l'autel, les chants et la musique, les fleurs, le catéchuménat, les vêtements blancs, les registres... Tout ce qui avait été annoncé s'est accompli, selon le plan prévu... ou presque. Oui, presque ! Car ce soir, frères et sœurs bien aimés, j'aimerais attirer notre attention sur des "personnages" non prévus, des "personnages" tellement discrets que l'on ne s'était même pas aperçu qu'ils étaient là. Et pourtant, ils ont tant à nous dire. "Ils" ? Je devrais dire "elles".

Je veux parler des étoiles. Souvenez-vous : au 4^e jour de la création, Dieu prévoit de créer « *des luminaires au firmament du ciel, pour séparer le jour de la nuit ; qu'ils servent de signes pour marquer les fêtes, les jours et les années* » (Gn 1, 14). Dieu crée ainsi un calendrier pour faire la fête avec l'homme qu'Il n'a pas encore créé. Dieu prévoit de créer les luminaires, c'est ce qu'il fait (avec le soleil et la lune) mais, soudain, il y a un imprévu : « *il fit aussi les étoiles* » (Gn 1, 16). Les étoiles : elles sont là gratuitement, sans utilité annoncée, comme une surabondance de Dieu dans ses dons. Ne croyez pas que je délire : de manière significative, le livre de la Genèse ne les mentionnera plus avant le chap. 15, quand le Seigneur dit à Abraham : « *Regarde le ciel, et compte les étoiles, si tu le peux... [...] Telle sera ta descendance !* » (Gn 15, 5). Les étoiles sont donc le signe des promesses de Dieu, promesses gratuites, non prévues car bien au-delà de tout espoir humain, la promesse d'une descendance. Cette promesse faite à Abraham est renouvelée juste après la ligature d'Isaac (texte possible pour la Vigile pascale mais que nous n'avons pas écouté ce soir) : « *je te comblerai de bénédictions, je rendrai ta descendance aussi nombreuse que les étoiles du ciel* » (Gn 22, 17). Les étoiles sont le signe d'une fécondité non espérée, impossible à obtenir par nos faibles moyens humains. Les étoiles nous font quitter ce qui était prévu pour entrer dans l'Espérance : Dieu agira toujours au-delà de tous nos plans, nos visions, nos programmes, nos projets.

« *Dieu fit aussi les étoiles* ». Frères et sœurs bien aimés, ces étoiles, c'est chacun d'entre nous ce soir. Ces étoiles, ce sont tous les catéchumènes, tous ceux qui frappent aux portes de l'Église, contre toute espérance, au-delà de toute prévision, tout simplement parce que Dieu appelle. Et quand Dieu appelle, les étoiles répondent, comme il est écrit : « *Les étoiles brillent, joyeuses, à leur poste de veille ; il les appelle, et elles répondent : "Nous voici !" Elles brillent avec joie pour celui qui les a faites* » (Ba 3, 34-35). Ce soir, les étoiles de notre nuit s'appellent Henri – qui va recevoir le Corps du Christ pour la première fois – ainsi que Batiste et Yona qui vont recevoir le Baptême et les autres sacrements de l'initiation chrétienne (les sacrements qui posent les fondements de la vie chrétienne). Et tous répondent : "nous voici !" et brillent de joie pour le Dieu qui les a faits. Frères et sœurs bien aimés, nous nous dépensons dans des plans pour remplir nos églises, pour annoncer l'Évangile, pour transmettre au monde le Salut du Christ : c'est heureux, car nous répondons ainsi à notre appel de baptisé. Nous nous confrontons aussi à nos faiblesses, nos échecs, nos stérilités et au péché. Mais, au-delà de nos efforts et de nos échecs, au-delà de nos faiblesses et du péché, *Dieu fait aussi les étoiles !* Dieu sera toujours au-delà de nos plans. Dieu promet toujours plus, toujours mieux. Son amour nous précèdera toujours, son amour gratuit, son amour abondant : « *Seigneur, tu répands le parfum sur ma tête, ma coupe est débordante* » (Ps 22, 5). « *Goûtez et voyez : le Seigneur est bon !* » (Ps 33, 9). « *Rendez grâce au Seigneur des seigneurs, éternel est son amour ! Lui qui a fait les grands luminaires, éternel est son amour ! le soleil qui règne sur le jour, éternel est son amour ! la lune et les étoiles, sur la nuit, éternel est son amour !* » (Ps 135, 3.7-9).

Frères et sœurs bien aimés, nous sommes tous les étoiles du Bon Dieu, parce que le Christ est ressuscité ! Jésus, innocent condamné pour nous, les coupables, ressuscite pour nous arracher à la condamnation et à la mort : "il fallait le péché d'Adam que la mort du Christ abolit. Ô bienheureuse était la faute qui nous valut pareil Rédempteur" (*Exultet*). Comme une étoile en cette nuit, le cierge pascal brille : "qu'il brûle encore quand se lèvera l'astre du matin, cet astre qui ne connaît pas de couchant, le Christ, ton Fils, revenu du séjour des morts, qui répand sur le genre humain, sa lumière et sa paix" (*id.*). Jésus est cet astre dont parle le prophète païen Balaam quand le Seigneur lui ouvrit les yeux pour bénir son peuple au lieu de le maudire : « *Ce héros, je le vois – mais pas pour maintenant – je l'aperçois – mais pas de près : Un astre se lève, issu de Jacob, un sceptre se dresse, issu d'Israël* » (Nb 24, 17). Avec le Christ ressuscité, descendons dans les eaux du baptême, littéralement les eaux de "la noyade", de la mort avec le Christ : « *si nous sommes passés par la mort avec le Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui* » (Rm 6, 8).

Chères étoiles, vivants dans le Christ Ressuscité, chantons : « *Retrouve ton repos, mon âme, car le Seigneur t'a fait du bien. Il a sauvé mon âme de la mort, gardé mes yeux des larmes et mes pieds du faux pas. Je marcherai en présence du Seigneur sur la terre des vivants* » (Ps 114, 7-9). Amen ! Alléluia !